

1960 Naissance du CLEP

Le Cercle Laique d'Éducation Populaire de Compiègne et de sa région est né, au début des années 60, d'un groupe d'amis Compiégnois convaincus de la nécessité de s'ouvrir et de connaître les autres cultures.

Cette association s'inscrit ainsi dans le cadre élargi de l'éducation populaire auquel tout un chacun peut participer. Ainsi elle a pour but de continuer l'œuvre d'éducation de l'école publique dans tous les domaines d'ordre culturel, artistique et sportif.

Dans un premier temps des expositions picturales sont organisées grâce à un partenariat avec l'UNESCO, elles se tiennent parfois dans des lieux inattendus comme Les Nouvelles Galeries (actuel Monoprix). Des sorties sont aussi proposées, souvent à Paris, à caractère culturel (spectacles au TNP) ou simplement convivial (restaurant) dans un esprit d'ouverture (visite de la mosquée de Paris...). Un ciné-club animé par le docteur Szydlo fait le plein du cinéma le Celtic à chaque séance. En 1961, l'activité phare du CLEP est créée par Abdou Vandenbroucke : la chorale Prélude voit le jour, cette activité perdurera jusqu'à aujourd'hui.

La nécessité d'acquérir un local se fait bientôt ressentir et le CLEP, grâce notamment à l'aide de la ville, de la Jeunesse et des Sports devient propriétaire d'un pavillon situé rue des Veneurs à Compiègne, mais ceci n'est que le début de l'histoire.

Au milieu des années 70, les premiers ateliers d'éveil musical pour les enfants sont organisés. Précurseur dans ce domaine, le CLEP propose encore actuellement cette activité. En 1974 était créée une autre activité importante dans la vie du CLEP : la Voile. Au cours de ses quelques vingt années d'existence, le Club de Voile du CLEP a organisé de nombreuses régates et compta même un champion du monde de yole dans ses rangs.

Extrait de l'entretien avec Pierre Lesueur, 22 mai 2010

Retranscription Pierre Jolivet et Didier Clatot

«La physionomie de Compiègne, au sortir de la seconde guerre mondiale était bien différente de ce qu'elle est aujourd'hui. Une petite ville de province avait été martyrisée par les bombardements. Les difficultés à s'alimenter rendaient la vie difficile et même un adolescent ne pouvait échapper aux questions suscitées par la vue de groupes d'hommes et de femmes encadrés par l'occupant, en route pour Royallieu. Un jour, subitement, on notait l'absence d'un camarade de classe qu'on ne voyait jamais revenir.

L'après-guerre est une période d'euphorie durant laquelle nombre des jeunes ont la sensation d'appartenir à un monde nouveau, à une société à rebâtir et à transformer. Mes voyages effectués à cette

époque, dans la Yougoslavie de Tito notamment, renforcent cette impression de nouvelle donne.

A l'aube des années 60, l'euphorie est quelque peu retombée, le monde se fige dans la rivalité est-ouest et l'équilibre de la terreur.

Les préoccupations revêtent un caractère plus local. Comment développer le lien social dans le microcosme compiégnois ? Un groupe d'amis se forme, réuni par des préoccupations communes. Que peut-on faire ? Ce groupe se veut apolitique, mais ses membres ont des convictions fortes. Il n'est pas totalement épargné par les tensions liées à la guerre d'Algérie, qui seront néanmoins surmontées. Ainsi naît le CLEP, association loi 1901, qui se définit comme un mouvement ouvert à tous et laïque.»



Fondateurs :

Mme Mireille Grenet, Mlle Marciilly,
MM. Daniel Szydlo, Michel Lemaire,
André Bernard, Pierre et Louis Lesueur,
Wils, Christian Labouré, Marvoye, Reitzman

Premier bureau :

Présidente : Mireille Grenet
Vice-président : Daniel Szydlo, M. Wils
Secrétaire : André Bernard,
adjoint : Pierre Lesueur
Trésorier : Michel Lemaire,
adjoint : M. Pendarx
Membres : Mme Nicolas, M. Chirousse
et Louis Lesueur.

Les premières activités du CLEP :

Sorties parisiennes (théâtres, concerts, visites...)
Ciné club
Patronage (chant, rotin, poterie, plein air)
Cours d'art dramatique
Musique, Sport
Exposition en relation avec l'UNESCO
Modélisme

Les activités du Clep au fil du temps

Depuis cinquante ans différentes activités ont été proposées au sein du CLEP qu'elles soient artistiques, sportives ou éducatives...
En voici une liste, non exhaustive.



Activités artistiques

Eveil et initiation (depuis 1974)
Pratique d'instruments anciens
Flûte à bec, guitare
Chorale d'enfants
Chorale Prélude (depuis 1962)
Percussions africaines
Dessin (depuis 1986)
Sorties culturelles : exposition, théâtre, concert
Poésie (années 70)
Danse classique (1978 -1989)
Danse folklorique
Théâtre enfants, jeunes, adultes
Expositions (avec l'aide de l'UNESCO, années 60)

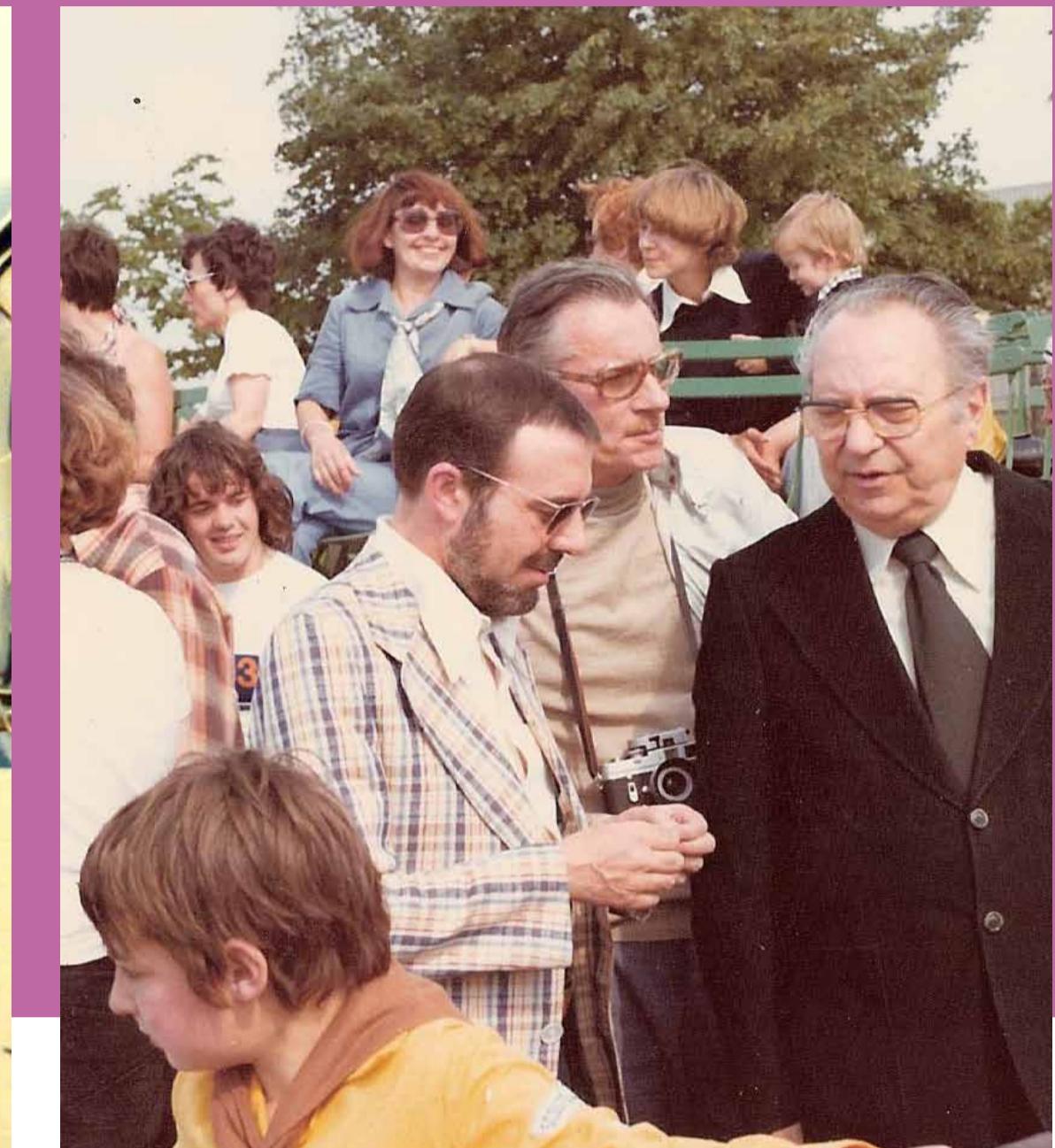
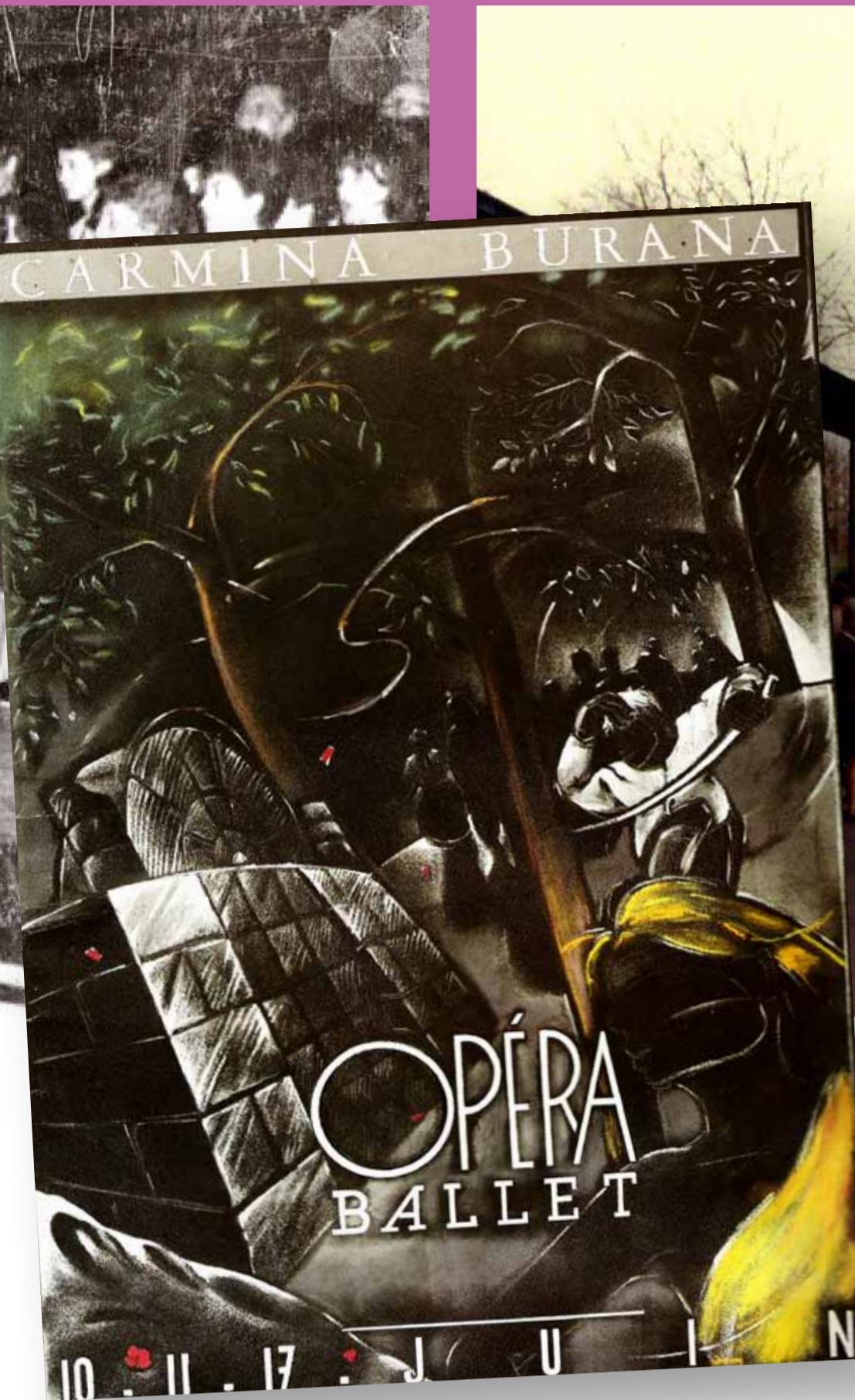
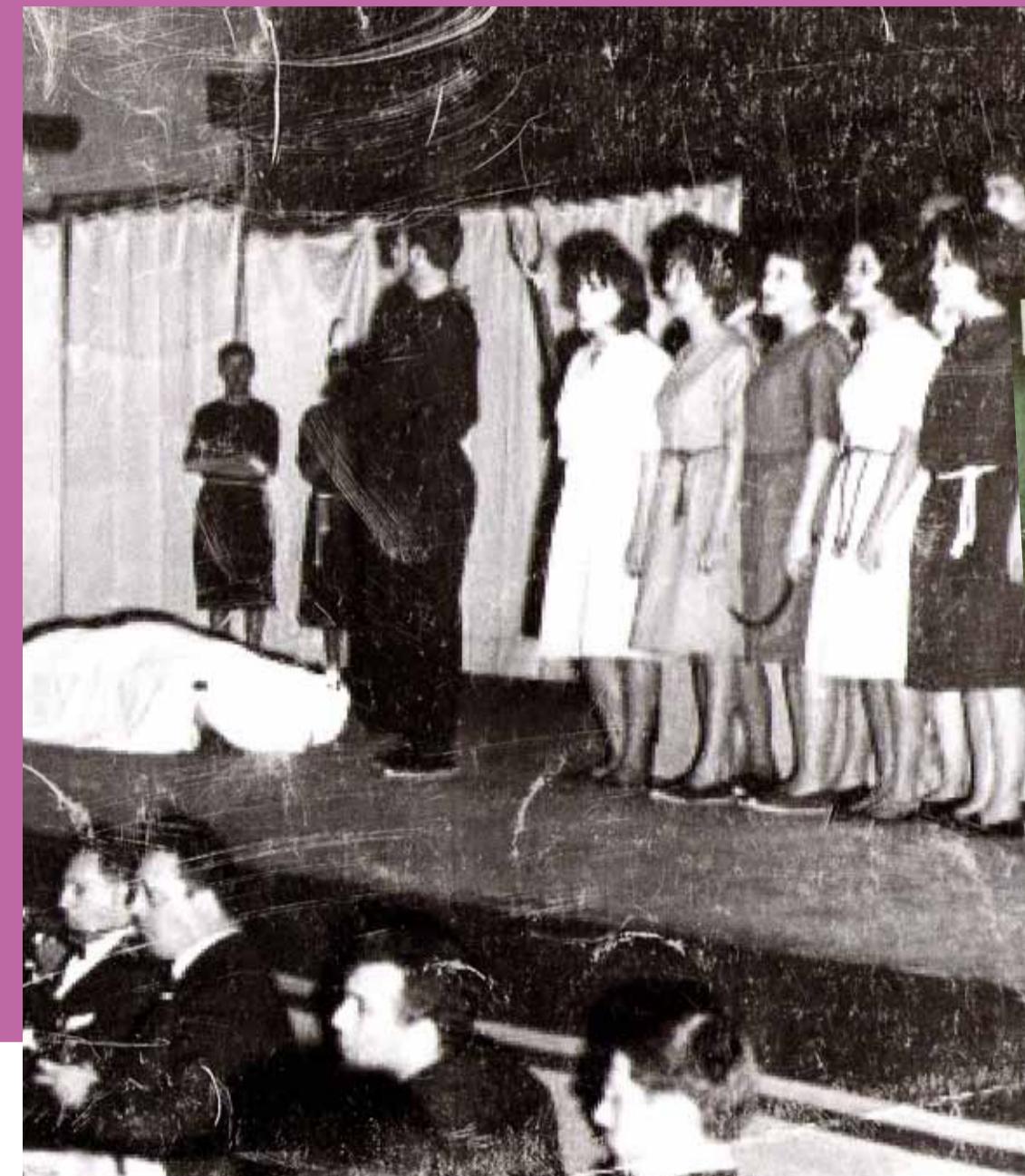
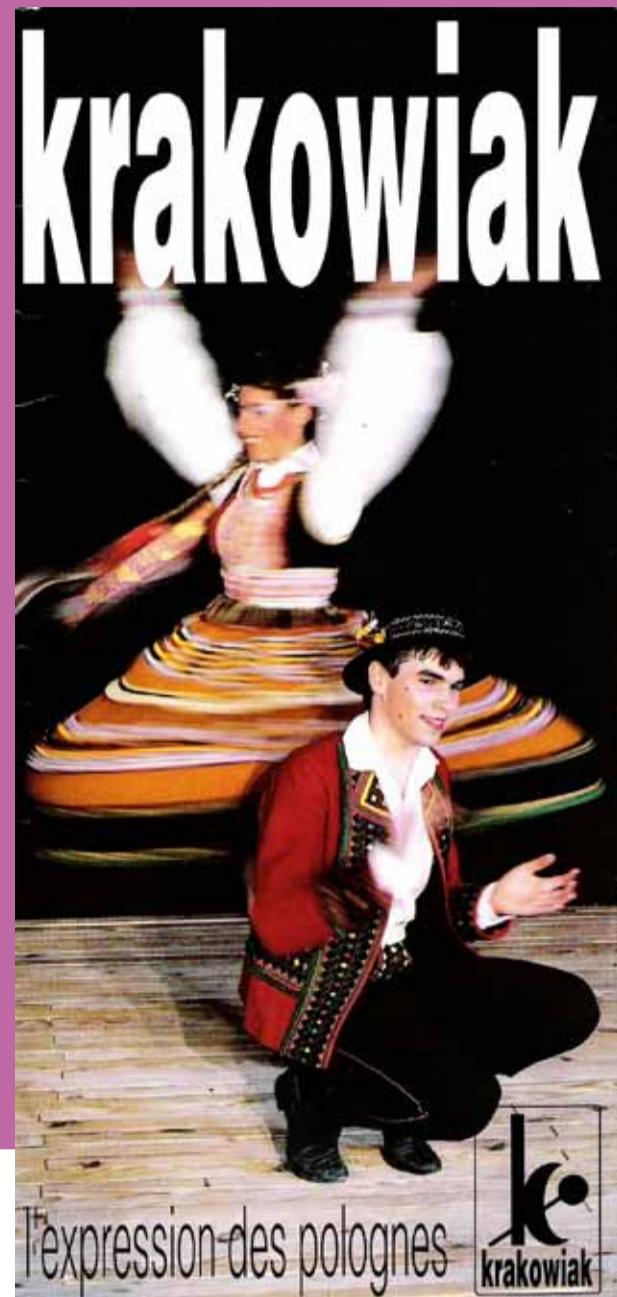
Activités physiques ou sportives

Voile (1974 à 1993)
Spéléo (1985)
Expression corporelle
Gymnastique volontaire (année 70 et 80)
Gymnastique plaisir (depuis 2008)
Gymnastique douce « Tapadage » (années 80)

Autres activités

Astronomie
Informatique (1985)
Activités manuelles : rotin, poterie... (années 60)
Ciné-club (1960 à 1970, et depuis 2006)

Quelques temps forts du CLEP



Mystère de Martin de Tours

Oratorio de Robert Bariller
et Jean Louis Le Dizet
Chorale Prélude & Orchestre Colonne
Direction Robert Bariller

Premier concert avec orchestre de la chorale Prélude, l'oratorio a été donné en « première mondiale » en 1964, à Compiègne dans la salle Georges Teinturier puis repris en 1965 à Beauvais. Le chef de chœur de la chorale Prélude était alors **Abdon Vandenbrouck**.

Régates

Section voile du CLEP

Le club de voile du CLEP naît en 1974 de la volonté de son fondateur **Hugues Wallerand**, férus de ce sport. Afin de trouver un plan d'eau à Compiègne, il prend contact avec Michel Beaume, responsable de la navigation sur le bassin de Compiègne en même temps que secrétaire du CLEP. Des contacts sont pris avec la ville qui soutient le projet et les premiers bateaux sont mis à l'eau la même année.

Le club de voile organisera au cours des années suivantes, de nombreuses régates notamment pour les Séries de Compiègne sur son plan d'eau situé à proximité du confluent de l'Aisne et de l'Oise et comptera dans ses rangs un champion du monde de yole, **M. Dodard**.

Il se dotera également d'une caravelle destinée à l'initiation des plus jeunes sous la houlette de **Claude Deniel**. Ce club cessera ses activités en 1993 suite au départ de Compiègne de son fondateur. Ces régates furent suivies de près par la municipalité dont le premier représentant n'hésitait pas à venir remettre lui-même la coupe au vainqueur.

Compiègne – Brême

Comme elle le fera ensuite dans les villes jumelées de Compiègne, en 1968 la chorale Prélude se produisait à l'étranger. Dans le cadre des Commémorations du Deuil elle donnait cinq concerts en Allemagne à Brême. Elle y retournera en 1974.

Carmina Burana

Opéra-Ballet d'après Carl Orff

Ce projet de grande envergure a réuni chanteurs, comédiens, danseurs et musiciens, amateurs et professionnels, sur la scène du Centre d'Animation Culturelle de Compiègne et du Valois (CACC) les 10, 11, 17 juin 1989. L'idée de **Vincent Hamain** s'est concrétisée, grâce aux quelques 300 participants et pour le plus grand plaisir du public, sous la direction musicale de **Jean-Marcel Kipfer**.

Les journées Mozart

Concerts, expositions, conférences, théâtre, cinéma...

Cette manifestation exceptionnelle, organisée du 5 au 20 avril 1991 par le CLEP, pour le bicentenaire de la mort de Mozart a rencontré un formidable succès auprès du public compiégnois. Pendant ces journées la ville, telle Salzbourg, a vécu avec Mozart et sa musique grâce à une remarquable mobilisation de bénévoles et de professionnels (CACC, Acte Théâtral, Les Haras, l'UTC, l'école municipale de musique, les bibliothèques et écoles de Compiègne...)

Krakowiak,

Chants et danses de Pologne,
Gala du 25e anniversaire

L'association de Beauvais Krakowiak a fait appel à la chorale Prélude pour fêter son 25^e anniversaire. La collaboration avec ce groupe folklorique fut une expérience laborieuse mais très enrichissante pour les choristes, certains se sont même joints avec succès aux danseurs expérimentés !

La chorale accompagnée de musiciens de Cracovie a ainsi donné en octobre 1988 deux concerts au théâtre de Beauvais et un au Centre d'Animation Culturelle de Compiègne et du Valois (CACC).

Ciné-Club

Le ciné-club du CLEP est lancé en 1960 par l'équipe dirigeante qui fait appel, pour l'animer, au **docteur Szydlo**. La première séance rassemble plus de 500 spectateurs au cinéma le Celtic qui assistent à la projection de *Un Carnet de Bal* de Julien Duvivier (1937). La suite confirmera ce succès qui se renouvellera tous les mois le mercredi jusqu'en 1970. Au cours de cette période, le ciné-club recevra la visite entre autres, de Raymond Bussière, Abel Gance et Nelly Kaplan.

Après une absence de plusieurs décennies, le ciné-club du CLEP désormais animé par **Jean-Christophe Tölg** a repris ses activités en 2007 au cinéma Les Dianes à raison d'une séance mensuelle en moyenne.

incontournable évolution & problèmes récurrents

Les premiers ateliers du CLEP étaient animés par des bénévoles, souvent des instituteurs. Chacun faisait partager ses connaissances, ses passions...

Les premiers animateurs étaient rémunérés directement par les adhérents «de la main à la main» et cette situation aujourd’hui inimaginable durera jusque dans les années 1988.

Petit à petit l’association a dû faire appel à des animateurs spécialisés et formés ou à des professionnels, suivant en cela l’évolution de l’éducation populaire. Notons que le dernier animateur bénévole à quitté le CLEP fin 2005. Progressivement, l’association mettra en place un système de rémunération réglementaire plus approprié. La «commercialisation» du système entraînera une complexification de la gestion alourdisant régulièrement la tâche des membres du bureau. Comme pour beaucoup d’associations ces membres, tous bénévoles, voient leur charge de travail et leurs responsabilités augmenter continuellement. Ces changements importants se heurtent au problème récurrent de la difficulté de renouveler les membres du conseil d’administration. L’association repose ainsi sur une poignée de bénévoles en place depuis de nombreuses années. Par exemple, **Didier Clatot** a été président pendant plus de 26 ans de 1979 à 2005.

De plus, le désir de tous de mettre en place de nouvelles activités ou des ateliers «d’éducation populaire» en direction d’un public défavorisé est entravé par le manque de moyens humains. Les adhérents ou les parents des enfants adhérents ne se sentent que très peu impliqués dans le fonctionnement associatif de la structure.

Par ailleurs, des difficultés matérielles ont jalonné l’histoire du CLEP. Les locaux ont souvent été un problème. Un obstacle rencontré par les associations de Compiègne comme ailleurs : lieux de répétition, lieux de concert ou de représentation, locaux «multifonctions» pas toujours en adéquation avec les activités... horaires d’ouverture inadaptés, ces questions sont souvent présentes au fil des ans dans les pages du grand livre du CLEP... et demeurent d’actualité.

Enfin, face à l’évolution de ce secteur d’activité et à la multiplication des offres similaires, il est devenu nécessaire pour le CLEP de communiquer pour exister. Cette démarche demande aussi un savoir-faire, des moyens humains et/ou financiers. Pendant longtemps les animateurs se sont occupés de promouvoir leurs propres activités. Aujourd’hui c’est au bureau et aux membres du conseil d’administration de prévoir et d’organiser cette information. Cela représente encore un travail spécifique pour lequel les bénévoles, avec toute leur bonne volonté, ne peuvent pas rivaliser avec des agences professionnelles

le CLEP dans la cité



A plusieurs reprises il a été fait appel au CLEP pour participer ou aider à la réalisation de projets à Compiègne.

Jumelages

La chorale Prélude a participé à plusieurs manifestations organisées par les associations de jumelages, elle a notamment fait deux grands voyages aux Etats-Unis et en Israël.

En 1991, la chorale Prélude, sous la direction de **Jean-Marcel Kipfer**, partait une semaine à Raleigh en Caroline du Sud, pour y donner plusieurs concerts dont deux avec le **Raleigh Civic Symphony Orchestra**. En retour lors de la visite des amis américains un concert avait lieu au théâtre impérial réunissant chanteurs et musiciens issus des deux villes.

En octobre 1995, un séjour en Israël des membres de la chorale consolida les liens avec la ville de Kiriat-Tivon, jumelée avec Compiègne depuis 1988. Lors de ce voyage, un concert commun avec la chorale **de Kiriat Tivon** a été donné. Ce voyage fut surtout l'occasion pour beaucoup de choristes de découvrir, un pays accueillant et extraordinairement riche historiquement. Ils ont pu partager la vie de français installés dans un kibbutz, visiter certains lieux magnifiques comme Massada, Beitshean, prendre un bain dans la mer morte et à Jérusalem approcher le mur des lamentations.

Collaborations musicales

Le CLEP participe volontiers à des projets en collaboration avec d'autres structures musicales, ces moments d'échanges sont toujours source de richesses.

En 1981, la chorale chantait la célèbre *Missa Criola* avec le groupe emblématique du folklore latino-américain **Los Calchakis**

Pour le 550^e anniversaire de la mort de Jeanne d'Arc, en novembre 1981, le CLEP participait à la création de *Jehanne et Thérèse* de Geneviève Baillac au Centre d'Animation Culturelle de Compiègne et du Valois (CACC). Cette chronique historique présentée tel un mystère moderne rassemblait 58 comédiens amateurs de la région, de toutes origines, soutenus par la musique de **Rina Singer** interprétée par la chorale Prélude sous la baguette de **Jean-Marcel Kipfer**.

La chorale d'enfants et l'atelier de théâtre jeune ont participé en mai 2003 à la création de *Idriss*, un opéra pour enfants d'**Isabelle Aboulker**, donné au Zikodrome en partenariat avec l'Atelier musical de l'Oise.

La chorale Prélude a aussi chanté à plusieurs reprises avec l'**orchestre symphonique de Compiègne**, l'orchestre Col'legno dirigé par **Alain Remy**.

Moments historiques

En 1974, la chorale Prélude chantait un poème de Desnos lors d'une visite officielle de **Jacques Chirac** au Camp de Royallieu.

Le 23 février 2008, le CLEP a eu le privilège d'être associé à l'inauguration du Mémorial de l'Internement et de la Déportation, en présence de **Christian Poncelet**, président du Sénat et de nombreuses personnalités. La chorale Prélude a notamment interprété le chant des Partisans devant le monument du Camp de Royallieu, avant de chanter accompagnée par l'orchestre **Col'legno**, la Symphonie mémoriale, de **Jonathan Grimbert-Barré** jeune compositeur compiégnois.

Le CLEP en 2010



Chorale Prélude

avec **Cornelia Schmid**

Composée d'une soixantaine de choristes, la chorale Prélude aborde un large répertoire profane et sacré : Vivaldi, Haendel, Purcell, Bach, Haydn, Mozart, Fauré, Poulenc, Schubert, Dvorak...

Dernier programme chanté, une messe de Rheinberger, accompagnée d'œuvres de Brahms et Mendelssohn, en novembre 2009 à Compiègne et à Domont puis à Choisy-au-Bac en mars 2010 lors d'un concert au profit des enfants de Haïti.

Depuis la chorale Prélude travaille des chœurs d'Opéra pour le concert du 50^e anniversaire du CLEP au théâtre impérial le 4 décembre 2010. Pour la suite en projet le Requiem de Duruflé...

Dessin

avec **Nathalie Troxler**

Des cours de dessin qui ressemblent à des ateliers où chaque élève part à la conquête de lui-même, découvre ses goûts, ses couleurs, se laisse surprendre par des techniques nouvelles.

Des ateliers où l'on pratique le fusain, le pastel sec et à l'huile, le crayon de couleur, la craie sanguine et sépia, l'encre de chine, la gouache, l'aquarelle, l'acrylique, le collage, la linogravure, l'argile...

Les grands axes de l'apprentissage du dessin dans l'atelier : dessiner librement, avoir confiance en son imaginaire et apprendre à regarder en ayant pour modèles des sujets variés et inattendus.

Les ateliers sont ouverts à tous, enfants à partir de 7 ans, adultes, artistes confirmés et débutants. Chaque année, des visites d'expositions sont prévues ainsi que des stages.

Ciné-club

Né en 2007 à l'initiative de **Didier Clatot**, le ciné club réunit une équipe d'amateurs et de passionnés de cinéma mus par le désir de diffuser des films « art et essai » et des œuvres majeures du 7^e art. La programmation annuelle est établie en coopération avec l'Espace Jean Legendre. Les séances ont lieu au cinéma « Les Dianes », selon une formule bien rodée : présentation du film, projection puis discussion avec le public.

Des rencontres avec des réalisateurs et des acteurs sont parfois proposées.

Eveil musical

avec **Marcela Gonzalez-Velasquez**

Privilégier avant tout le plaisir musical et proposer à l'enfant de 3 à 6 ans d'aborder, sous forme ludique, les différents aspects de la musique : découverte de la voix, des instruments, des musiques du monde...

Différents ateliers permettent le développement auditif, sensoriel et affectif, la découverte du rythme, l'exploration de la voix au moyen de chansons et comptines et l'expression corporelle à travers la musique. Chaque année fait l'objet d'un thème autour duquel les choix des chansons, comptines et écoute musicale sont attachés.

Théâtre adultes

avec **Hélène Demené**

Jeu, expérimentations, émotions, plaisir et liberté, sans oublier une dose de travail pour se confronter au public. Voici les ingrédients proposés par **Hélène Demené**, comédienne professionnelle. La rencontre entre les personnes à travers celle des arts : théâtre, écriture, musique, chant et pourquoi pas danse, est l'orientation la plus importante de cet atelier.

Gymnastique plaisir

avec **Jean-Claude Lucchetta**

Etre bien dans son corps et dans sa tête, tel est l'objectif que vise la gymnastique plaisir. Au-delà du maintien de la condition physique, par de la musculation, assouplissements, psychomotricité, cette activité qui ne s'intéresse pas aux performances, s'oriente vers des fonctions de relation qui conduisent à un bien être individuel et collectif. À la « gymnastique plaisir », on retrouve la forme physique et morale dans la plus grande convivialité.

Théâtre jeunes

avec **Perrine Mornay**
enfants de 8 à 16 ans

Comment ça marche : on respire d'abord profondément avant de se prendre pour un autre, de s'oublier un peu. Ces ateliers proposent de comprendre ce qui se passe sur un plateau et sont encadrés par Perrine Mornay, metteur en scène.

Se laisser regarder agir, parler, jouer, bouger... et aussi imaginer, habiter un nouvel espace pour s'ouvrir à d'autres paroles, d'autres langages.

L'atelier a créé de nombreux spectacles en 2009, *Lola Montés* d'après *Lola Montés* de Max Ophuls (avec des textes de M. Duras, de Joe Dassin, de G. Büchner etc.), en 2008 *Italiennes* Scène d'après Jean François Sivadier. Puis en 2010 pour les 50 ans du CLEP toujours dans des lieux insolites : *Célébration d'un mariage improbable et illimité* de Eugène Savitzkaya avec l'atelier adulte, *les Précieuses Ridicules* d'après Molière, la suite est à venir... bientôt.

“ L'inégalité d'instruction est une des principales sources de la tyrannie ”

(Marie-Jean de Condorcet,
Mémoire sur l'instruction, 1791-92)

La déclaration de Condorcet à l'Assemblée nationale en avril 1792 donne à l'éducation une finalité démocratique et pourrait servir de base à l'utopie fondatrice de l'Éducation populaire. Elle se veut être un projet social, une ambition d'émancipation du peuple par le savoir pour instaurer une société nouvelle.

Définition : l'éducation populaire peut se définir comme étant la nécessité d'assurer l'émancipation sociale et politique de l'homme par le biais de l'instruction. De lui permettre d'acquérir les outils nécessaires à une participation rationnelle et efficace au débat politique, d'assurer son ascension sociale autant que son épanouissement personnel.

Les lendemains de la seconde guerre mondiale.

L'éducation populaire n'est pas apparue au lendemain de la seconde guerre mondiale. Certains penseurs, philosophes ou écrivains (**Jean Giono**) avaient déjà réfléchi à cette idée. En 1938 **Léo Lagrange** prend la présidence du Centre laïque des auberges de la jeunesse créée en 1933.

A la libération l'éducation populaire s'organise :

- **en direction des jeunes** : des activités complémentaires à celles de l'école sont mises en place où les enseignants et le ministère de l'Education nationale jouent un rôle décisif.
Des chantiers de jeunes : visant à reconstruire le patrimoine architectural détruit sont créés.
- **en direction des adultes** : Travail et culture, issu du programme du Conseil National de la Résistance vise à proposer des réponses aux demandes des comités d'entreprise en matière de culture.

L'éducation populaire s'institutionnalise.
Le pouvoir politique s'implique (**Joffre Dumazedier** est nommé inspecteur principal de l'éducation populaire au sein du ministère de l'éducation nationale).

La **Direction de l'Education populaire** est créée en 1944 au sein du ministère de l'éducation nationale
Les **CEMEA** (Centres d'entraînement aux méthodes de l'éducation active) habilités par l'éducation nationale visent à former les cadres de l'éducation populaire. Des instituteurs y sont engagés.

En 1946 la Direction de l'éducation populaire est absorbée par la **Direction de la Jeunesse et des sports**.

Le **CNEPJS** (Conseil national de l'éducation populaire, de la jeunesse et des sports), organe de consultation et de proposition, est créé en 1950. Des instructeurs spécialisés organisent des manifestation culturelles et des stages de formation à l'encadrement.

Les foyers deviennent des lieux de diffusion des idées et de la culture : La fédération des MJC (maisons des jeunes et de la culture) est lancée par **André Philip**

Les foyers ruraux sont structurés par **Pierre-François Tanguy Prigent** qui en fixe les missions.

Les auberges de jeunesse présentes en France depuis les années 20, se développent.

Les foyers Léo Lagrange sont créées sous l'impulsion de **Pierre Mauroy** en 1950. (portrait de Pierre Mauroy)

Les foyers de jeunes travailleurs : leur but est d'aider à lutter contre la crise du logement tout en procurant à leurs occupants les moyens d'accéder à la culture et à l'émancipation sociale.

Une histoire de
l'éducation
populaire

les années 1950-60 : L'ESSOR

Évolutions sociétales

Une période de prospérité économique ouvre la voie à la société de consommation.

Les loisirs se développent, il convient de leur donner du sens. Le secteur marchand s'intéresse à ce créneau.

Il faut par ailleurs renforcer le lien social dans les grands ensembles urbains naissants car les flux de l'immigration et de l'exode rural s'amplifient.

Les relations sociales et familiales évoluent. La co-existence entre les générations, particulièrement visible en milieu rural, éclate.

Évolutions concomitantes de l'éducation populaire

Conséquence de ces évolutions sociétales, les champs d'action de l'éducation populaire s'élargissent et se diversifient. Sans délaisser le milieu scolaire, l'éducation populaire affirme son action auprès des adultes. Apparaissent des activités de type socio-éducatif favorisant l'intégration et la solidarité (alphabétisation)

Conséquences :

- 1- la nécessité de construire des équipements sociaux et socio-culturels se fait urgente.
- 2- Il faut former davantage d'animateurs socio-culturels et de travailleurs sociaux

Dans cette logique on observe un envol du nombre des MJC : 206 en 1959, 1200 en 1968.

Le pouvoir politique souhaiterait garder un certain contrôle sur les problèmes (loisirs, formation) liés à la jeunesse, suscitant une certaine méfiance du milieu associatif qui souhaite pouvoir prendre des initiatives en ce domaine.

Le GEROJEP (groupement d'études et de rencontres des organisations de jeunesse et d'éducation populaire) se crée en 1958. L'une de leurs propositions aboutit à la création du Haut Commissariat à la Jeunesse et aux Sports en 1958. **Maurice Herzog** est nommé à sa direction.

La nécessité de diplômes d'état d'animateurs, qui remplaceraient les enseignants dans leurs missions d'éducation populaire, se fait jour. Le DECEP (diplôme d'état de conseiller d'éducation populaire) est créé en 1964.

1959 : la création du **Ministère des Affaires Culturelles** (**André Malraux**) entraîne une séparation des secteurs culturel et socioculturel. L'éducation populaire est rattachée au secrétariat d'état à la Jeunesse et aux Sports.

Les instructeurs spécialisés de l'éducation nationale, devenus conseillers techniques et pédagogiques (CTP) en 1963, jouent un rôle éminent, notamment dans les secteurs du théâtre, de la danse, du chant choral, etc)

Enfin, dans cette même période, apparaît la notion d'**éducation permanente** visant à prolonger la formation initiale dispensée à l'école tout au long de la vie. Cependant un projet de loi destiné à la pérenniser n'aboutit pas (1956).

Une histoire de l'éducation populaire

Les années 60 (suite) : l'éducation populaire devient sociale

Évolutions sociétales au sein de la jeunesse

La scolarité devient obligatoire jusqu'à 16 ans. Phénomène nouveau : les jeunes, comme les adultes, disposent d'un pouvoir d'achat, ce qui ne leur garantit pas l'accès à la culture. Appartient-il alors à l'État d'assumer cette mission ?

Les réponses de l'éducation populaire

1- En milieu rural

Des professeurs d'éducation culturelle et des animateurs socioculturels sont nommés (1969) accompagnant un développement d'équipements socioculturels.

2- Vers les immigrés

On observe une montée de l'immigration en provenance du Maghreb et d'Afrique noire pouvant déclencher des réactions de xénophobie ou de racisme.
De nouveaux champs d'action s'ouvrent à l'éducation populaire (enseignement du français, alphabétisation, actions dans les domaines juridique ou social)

Les réponses associatives se manifestent par la création d'associations d'immigrés et d'associations de soutien aux immigrés (ex : le GPLI : Groupement permanent de lutte contre l'illettrisme)

3- Vers les exclus

Des associations caritatives comme Emmaüs, ATD Quart Monde, voient le jour.

Évolutions du secteur associatif

Le pouvoir politique envisage de renforcer l'institutionnalisation de l'éducation populaire en élaborant les critères d'obtention du DECEP de façon plus rigoureuse et en instaurant de nouveaux diplômes (BASE, CAPASE). Les deux grands axes de l'éducation populaire sont alors la culture et le social.

Les nouvelles difficultés de l'éducation populaire

L'État souhaite resserrer les relations directes avec les jeunes. Pour ce faire, il va contribuer à construire des équipements socio-éducatifs et former des animateurs. Les associations d'éducation populaires sont contournées, leur audience est en perte de vitesse, les subventions de l'État baissent, des tensions apparaissent.

D'autres difficultés sont liées au statut de bénévoles de la plupart des dirigeants d'associations qui emploient des animateurs salariés. Les dirigeants doivent, souvent malgré eux, se transformer en employeurs et négocier avec les syndicats.

En 1970-71 les MJC sont en crise (tensions FFMJC/État) et peinent à attirer leur public habituel

En 1969 : le projet Delors promeut l'idée d'éducation permanente au profit des exclus de la culture, **puis en 1971** la loi Chaban-Delmas sur la formation professionnelle avec accès à la culture est votée.

Suite à ces évolutions, les associations traditionnelles d'éducation populaire doivent faire des offres sur un marché concurrentiel à but lucratif, ce à quoi elles n'étaient pas préparées.

Mais :

De nouveaux champs d'action liés à la politique de la ville, à l'émancipation des femmes ou à la protection de l'environnement s'ouvrent aux associations d'éducation populaire.

Une histoire de
l'éducation
populaire

Les nouveaux défis de l'éducation populaire

(les décennies 1980-2000)

Évolutions socio-économiques de la période

Cette période est caractérisée par la montée du chômage et de la précarité, la baisse de la valeur ajoutée des diplômes (déclassement), l'émergence des ghettos urbains, auxquels on peut ajouter la question de la laïcité, la montée des communautarismes et l'émergence des nouvelles technologies de l'information.

Évolutions de l'éducation populaire

Les difficultés d'adaptation ne manquent pas face à :

- la montée de l'individualisme, peu propice aux projets collectifs et fédérateurs
- la montée du consumérisme, peu compatible avec les utopies de l'éducation populaire
- la montée du professionnalisme, la baisse du militantisme et la crise de l'engagement personnel
- la montée de l'offre culturelle liée aux nouvelles technologies
- l'évolution des loisirs, récupérés par le secteur marchand

- l'effacement progressif du bénévolat entraînant souvent une hausse du coût des adhésions aux associations dont l'accès devient difficile à certaines catégories socioprofessionnelles
- la routine de nombreuses associations qui peinent à renouveler leurs dirigeants
- la dévalorisation de l'éducation, etc.

Les associations d'éducation populaire sont ainsi placées devant une remise en question de leur rôle et de leur champ d'action.

Les problèmes politiques

Les subventions d'État sont en baisse et la prééminence des Affaires Culturelles marginalise quelque peu les projets à caractère socioculturel des associations

Les anciens CTP (conseillers techniques et pédagogiques) devenus CEPJ (conseillers d'éducation populaire et de jeunesse) voient croître le poids du travail administratif.

L'éducation populaire subit naturellement les aléas liés aux changements de ministère (éducation nationale/jeunesse et sports), de gouvernement ou de majorité gouvernementale

Par quels biais doit se faire la diffusion culturelle aujourd'hui ? (institutions d'État ? média ? associations ?...)

Initiatives politiques

Création des DRAC (directions régionales des affaires culturelles) en 1977 visant notamment à renforcer les liens entre État et associations d'éducation populaire

Mise en place des CEL (comités éducatifs locaux) destinés à définir des activités périscolaires et extrascolaires

En conclusion

Les questions qui se posent à l'éducation populaire aujourd'hui sont multiples.

Est-elle encore pertinente ?

Sous quelles formes ?

Avec quels modes de fonctionnement ? L'insertion sociale en constitue de nos jours l'un des axes principaux (difficultés des « quartiers ») à laquelle on peut adjoindre, notamment, l'environnement et le développement durable, l'objectif restant d'évoluer sans tourner le dos à l'utopie des principes fondateurs.

Une histoire de
l'éducation
populaire

Quelques grands acteurs de l'éducation populaire

Joffre Dumazédier

(1915-2002)

sociologue français. Il fut l'un des pionniers de la sociologie du loisir et de la formation. Résistant, il contribuera à fonder en 1944 le mouvement d'éducation populaire **Peuple et culture** au travers duquel il expérimente ses théories en matière de sociologie des loisirs et d'utilisation du temps libre.

En 1954, il fonde le **Groupe d'études des loisirs et de la culture populaire**. Chercheur au CNRS et enseignant à Paris V, Dumazédier est considéré comme l'auteur le plus éminent en la matière depuis son ouvrage paru en 1962 *Vers une civilisation du loisir ?* Cet ouvrage concerne l'étude du loisir des masses et ses interactions avec l'ensemble des activités de la vie quotidienne, que ce soit le travail, la famille ou la politique ; pour lui « *le loisir n'est pas un produit secondaire mais central de la société actuelle* ». Le loisir doit s'intégrer dans une démocratie culturelle qui exige une politique globale et préalable d'éducation et d'information.

Jean Guéhenno

(1890-1978)

Issu d'un milieu modeste, il quitte l'école à 14 ans. Autodidacte, il est admis à Normale Sup et reçu à l'agrégation. Engagé dans la résistance, il sera nommé à la direction de la jeunesse et des sports en 1948. Il organise des stages d'art dramatique dans les **Centres Régionaux d'Art Dramatique** qui deviendront des « stages de réalisation » qui déboucheront sur une professionnalisation des personnels formés. Il collabore notamment avec **Jean Vilar**.

Marc Sangnier

(1873-1950)

Journaliste et homme politique. Il occupe une place importante dans le mouvement de l'éducation populaire à travers les revues et mouvements qu'il a animés. Il est l'un des pionniers du mouvement des **Auberges de jeunesse** en France (1929). Il anime un journal philosophique, *Le Sillon* journal du mouvement pour un christianisme démocratique et social, fondé par son ami **Paul Renaudin** et qui devient un outil de réflexion politique, dans l'esprit du « Ralliement » des catholiques au régime républicain proné par le pape **Léon XIII** et de son encyclique **Rerum Novarum**.

André Philip

(1902-1970)

Homme politique, docteur en sciences économiques et avocat. **Socialiste** et démocrate, il adhère à la SFIO en 1920. Député socialiste du Rhône de 1936 à 1940, il est rapporteur sur la **semaine de 40 heures**. Il est également adhérent du **Comité de vigilance des intellectuels antifascistes** et de l'**Association juridique internationale**. Résistant, il devint ministre sous la quatrième République. Il fut l'un des pères des MJC dont il dirigea la fédération, des origines à 1968.

Paul Harvois

(1919-2000)

Instituteur français, haut fonctionnaire et militant au sein du Groupe de recherche pour l'éducation et la prospective. (GREP). En 1945, il devient inspecteur adjoint de l'Éducation populaire. Il sera plus tard à l'initiative de la mise en place de l'éducation socioculturelle au sein de l'enseignement agricole et de la formation d'ingénieurs agronomes par la voie de la promotion sociale. Il fait construire un centre socioculturel et un centre de formation professionnelle de la promotion agricole (CFPPA) auprès de chaque lycée ou collège agricole.

Il a été titulaire de la chaire *Éducation des adultes* à l'École nationale des sciences agronomiques appliquées de Dijon, devenue l'**Établissement national d'enseignement supérieur agronomique de Dijon (ENESAD)**.

Une histoire de l'éducation populaire

Quelques associations ou mouvements phare

Les FRANCAS

Depuis 1944, les Francas rassemblent des hommes et des femmes préoccupés d'émancipation sociale pour les enfants et les jeunes. Nombre de concepts nés de la réflexion et de l'action des Francas ont été développés depuis par les Pouvoirs publics, voire par le secteur marchand : patronages laïques, activités périscolaires, centres aérés, centres de loisirs, etc.

Les Francas ont intensifié depuis 1994 leur action en faveur du développement de l'action éducative locale : projet local pour l'enfance, accueil éducatif, réseaux locaux pour l'enfance, agences locales enfance-jeunesse.

Mouvement d'éducation populaire, la Fédération nationale des Francas est une association complémentaire de l'école, reconnue d'utilité publique et agréée par les ministères de l'Éducation nationale, et de la Santé, de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative.

Les MJC

Les **Maisons des jeunes et de la culture** appellation généralement abrégée en MJC, sont des structures associatives, principalement en France. Les MJC ont été créées en 1948 à l'initiative d'**André Philip** à la suite de la « République des jeunes », mouvement issu de la résistance.

Cette démarche s'appuyait sur les premières structures créées par le gouvernement de Vichy pendant la guerre, qui avait lui-même repris les idées de **Léo Lagrange** durant le Front populaire.

Elles ont pour objectif la responsabilisation et l'autonomie des citoyens par l'animation socioculturelle, à travers le sport, la culture, les arts, voire la formation.

Ces structures, associatives ou dépendantes de collectivités territoriales, existent essentiellement en France dans les DOM et certains pays francophones. Elles sont, en France, rattachées au Ministère de la jeunesse et des sports. Il existe deux fédérations nationales qui regroupent une partie des MJC de France : la **Confédération des maisons des jeunes et de la culture de France** (CMJCF) et la **Fédération française des maisons des jeunes et de la culture** (FFMJC)

Les CEMEA

Les **Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Éducation Active** sont un mouvement d'éducation populaire regroupant des personnes engagées dans des pratiques autour des valeurs et des principes de l'éducation nouvelle et des méthodes d'éducation active.

Pour faire partager et vivre ces idées par le plus grand nombre, les Ceméa utilisent notamment la formation, principalement dans le domaine de l'éducation, de l'animation, de la santé et de l'action sociale.

Les CEMEA organisent notamment des formations au **BAFA** (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur en Accueils Collectifs de Mineurs) et au **BAFD** (Brevet d'Aptitude aux Fonctions de Directeur) en accueils collectifs de mineurs ainsi que dans l'animation socioculturelle en organisant des formations professionnelles telles que le **BPJEPS** (Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport)

À partir de 1969, le mouvement entre dans une phase de profondes et constantes transformations, liées à la crise de l'après mai 1968 et aux mutations politiques, économiques, idéologiques et géopolitiques qui traversent la société et particulièrement le monde associatif : crise des valeurs, effets de la décentralisation, réduction des moyens financiers accordés aux associations, professionnalisation et spécialisation de plus en plus importantes des personnels, implication accrue dans les dispositifs d'insertion socioprofessionnelle des jeunes et des publics en difficulté mis en place par les différents gouvernements.

Note : Les textes de ces panneaux doivent énormément à **M. Jean-Marie Mignon** pour son ouvrage *Une Histoire de l'Education Populaire*, publié aux éditions Alternatives sociales. Le CLEP lui exprime tous ses remerciements.

Parmi les autres sources : encyclopédie Wikipédia.
La liste de tous les acteurs, femmes, hommes ou associations ayant contribué au développement du mouvement de l'éducation populaire est nécessairement très incomplète, bien d'autres eussent mérité de figurer sur ces panneaux.

Une histoire de l'éducation populaire